

Sir Daniel McMillan, ancien lieutenant-gouverneur, Sir Rodmond Roblin, ancien premier ministre, l'honorable Joseph Bernier, M. P. P., M. J.-P. Foley, M. P. P., M. F. Lachance, maire de Saint-Boniface, M. R.-D. Waugh, maire de Winnipeg, etc. etc. Etaient aussi présents trois représentants de la famille: M. Émile Langevin, frère de Monseigneur, de Sainte-Rose, Man., le R. P. E. Guérin, O. M. I., d'Ottawa, et M. C.-A. Langevin, de Montréal, deux neveux.

Jamais la vaste cathédrale n'avait regorgé d'une foule si pressée. Les allées même étaient remplies de personnes qui se tenaient debout, tandis que plusieurs centaines durent demeurer à l'extérieur. Malgré l'époque pluvieuse que nous traversons, le jour des funérailles et celui de l'arrivée furent des jours radieux. Le bon Dieu voulait, semblait-il, favoriser l'éclat du triomphe de son vaillant serviteur.

Le chœur de la cathédrale, sous la direction de M. C.-F. Cardinal, assisté de membres des maîtrises des paroisses de Sainte-Marie, de l'Immaculée-Conception et du Sacré-Cœur de Winnipeg, rendit une magnifique messe grégorienne harmonisée. M. P. Salé tenait l'orgue. Le ténor Hélié chanta, avec toute son âme, le *Pie Jesu* à l'offertoire et avant les absoutes, les émouvantes strophes que Victor Hugo inscrivit au pied d'un crucifix: *Vous qui pleurez, venez à ce Dieu...*

Les oraisons funèbres française et anglaise, dont nous donnons le texte à la suite de cet article, furent prononcées à l'issue de la messe.

Les cinq absoutes, prescrites par le Pontifical, furent chantées par Nosseigneurs Charlebois, O. M. I., Mathieu, Pascal, O. M. I., Legal, O. M. I., et Bruchési.

Après le chant des absoutes les restes de notre cher Archevêque furent conduits processionnellement à leur dernière demeure, dans la crypte de la cathédrale; et placés à droite de ceux de S. G. Mgr Taché, O. M. I., à l'angle sud-est de l'autel, du côté de l'épître. S. G. Mgr Bruchési récita les dernières prières du rituel, auxquels répondirent avec une vive émotion Nosseigneurs, les Evêques et les membres du clergé.

La laborieuse et militante carrière de celui qui fut pendant vingt ans et cinq mois le chef de l'église de Saint-Boniface. — son troisième évêque et son deuxième archevêque —, est terminée. Sa mémoire vivra dans le cœur de ses prêtres et de ses diocésains, dans le cœur de la race canadienne-française, dont il